



Dossier  
de presse

CRÉATION - PRODUCTION DÉLÉGUÉE  
INTERNATIONAL RUSSIE

16–19 oct. 2019

# Ma petite Antarctique

Création documentaire et mise en scène

Tatiana Frolova / Théâtre KnAM



## **PRESSE**

### **MAGALI FOLLEA**

magali.follea@theatredescelestins.com

+33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse  
et photos des spectacles sur notre site

**[www.presse.theatredescelestins.com](http://www.presse.theatredescelestins.com)**

Login : presse / Mot de passe : presse4883

# Ma petite Antarctique

Création documentaire et mise en scène

Tatiana Frolova / Théâtre KnAM

AVEC DMITRII BOCHAROV  
VLADIMIR DMITRIEV  
TATIANA FROLOVA  
GERMAN IAKOVENKO  
LUDMILA SMIRNOVA

**Matière documentaire** : textes, images, entretiens, témoignages, extraits d'articles, études, ouvrages historiques et mémoriels collectés par les artistes du Théâtre KnAM

**Texte français et surtitrage** Bleuenn Isambard

**Lumière** Tatiana Frolova

**Son** Vladimir Smirnov

**Vidéo** Tatiana Frolova, Dmitrii Bocharov, Vladimir Smirnov

**Régie générale** Sylvain Ricci

16 – 19  
oct. 2019

CRÉATION - PRODUCTION DÉLÉGUÉE  
INTERNATIONAL RUSSIE

🕒 **HORAIRES**  
Mer. : 20h  
Jeu., ven., sam., : 21h

🕒 **DURÉE**  
1h40

📅 **OUVERTURE  
DES LOCATIONS**  
Internet :  
mar. 27 août 2019  
Guichet/téléphone :  
ven. 30 août 2019

🌐 **SPECTACLE EN RUSSE**  
surtitré en français et en  
anglais

🎯 **SPECTACLE FOCUS**

Programmé dans le cadre du Festival Sens Interdits, festival international de théâtre

Production : Théâtre KnAM

Production déléguée : Célestins, Théâtre de Lyon

Coproduction : Célestins - Théâtre de Lyon, Festival Sens Interdits

Avec le soutien de l'Onda, Office national de diffusion artistique

**SENS**  
THEATRE DE L'URGENCE  
**INTERDITS**  
FESTIVAL INTERNATIONAL

## Synopsis

« J'avais 7 ans, et je voulais tellement que ma maman m'aime et ne me laisse pas chez ma nourrice pendant des semaines entières ! En classe, on avait fabriqué des animaux [...] moi, j'avais choisi de faire un éléphant, je ne sais pas trop pourquoi [...] j'ai apporté à ma maman cette merveille venue d'un pays chaud. Elle était assise, épuisée et énervée. Elle a posé un regard tellement froid et indifférent sur cet éléphant d'abord, puis sur moi, elle a posé le petit éléphant sur une étagère, loin d'elle...et mon cœur s'est serré de douleur. J'ai couru vers le réfrigérateur, j'ai pris un morceau de glace et je l'ai posé sur ma poitrine. Ça m'a soulagé. » Guerman



Ce spectacle est une histoire collective qui donne la parole à de nombreux témoins d'aujourd'hui. Dans ce travail, nous explorons le phénomène du gel des sentiments. Le froid a une propriété terrible : il reste très longtemps dans l'organisme. Même une douche brûlante n'y pourra rien : le réchauffement extérieur ne fera pas partir le froid, qui pourra au contraire pénétrer encore plus profondément dans le corps.

Mais le froid a une autre propriété : il fige. Et là où l'énergie ne circule plus, il ne se passe plus rien. Que faire si le froid s'est installé ? Est-ce qu'on peut faire marche arrière, retrouver la chaleur et l'amour, ou est-ce que ce chemin est effacé à jamais ? Et que se passera-t-il si l'Antarctique, fût-il interne, se met à fondre ?

Que faire du traumatisme du peuple russe, alors que le présent et l'avenir sont gelés ? Peut-on réchauffer une nation entière ? L'amour peut-il la dégeler ? Et que dire de l'Europe où les nationalismes gèlent les coeurs et où la paralysie générale continue de s'amplifier, à l'approche du glacier des problèmes géopolitiques et sociaux ?

Nous vivons dans une région où l'hiver dure 6 mois et où les températures descendent jusqu'à -40 °C. Nous connaissons le son de l'air gelé, nous savons à quel point il peut détruire tout ce qui est humain en nous, mais en même temps, nous vivons dans une ville construite par des prisonniers du Goulag, et nous savons comment résister à ce froid perpétuel. Cette expérience est inscrite dans nos gènes, et nous avons appris à préserver en nous ce sentiment éphémère de tendresse et de confiance en l'autre.

## Théâtre KnAM : Komsomolsk-sur-Amour

À l'extrémité de l'Eurasie, au milieu de la taïga, dans une ville industrielle construite par des prisonniers de Goulag, le Théâtre KnAM existe depuis maintenant plus de 30 ans, envers et contre tout. En 1985, profitant de la Perestroïka, Tatiana Frolova fonde un des premiers théâtres indépendants en URSS : la municipalité de Komsomolsk-sur-Amour met à sa disposition un appartement. Sans aucune subvention publique ni soutien privé, la compagnie aménage le lieu en une petite salle pour 26 spectateurs. Le Théâtre KnAM, tel qu'il existe dans sa forme actuelle, est né. Son nom peut être traduit par « (venez) chez nous ».

L'indépendance de la compagnie a permis de transformer la scène en espace d'expériences. L'objectif artistique principal est vite devenu une recherche de nouvelles formes, en adéquation avec la réalité. « Ce n'est pas du théâtre », est le commentaire le plus souvent entendu sur les spectacles du Théâtre KnAM. Après avoir commencé avec des mises en scène de grands textes russes et occidentaux (Sartre, Strindberg, Heiner Müller, Shipenko, Ionesco, Prigova, Dürrenmatt...), la compagnie s'est tournée vers des mises en scène sans sujet linéaire, construites à partir de matériel documentaire. Mis en scène par Tatiana Frolova, les spectacles sont le résultat d'un travail collectif de la compagnie.

Le Théâtre KnAM est imprévisible, il ne connaît aucune domination, que ce soit d'un dramaturge, metteur en scène, chorégraphe, peintre, acteur ou autre... Le KnAM, c'est un mélange créatif de ressources très diverses : vidéo, photographie, document, actes, énergies, sons, lieux, mots... Le message est l'égal de la forme, et la forme, un moyen puissant qui fait voler en éclats les représentations habituelles, et sort les humains des automatismes du quotidien. Le théâtre n'a jamais obtenu de financement extérieur permanent et ne subsiste que grâce aux recettes, à des dons de personnes privées, et aux subventions ponctuelles. La décision de l'équipe de réinjecter toutes les recettes dans le développement du théâtre contribue à sa survie.

Aujourd'hui, le Théâtre KnAM se définit comme un centre d'art contemporain en Extrême-Orient russe. Il participe à des projets culturels régionaux et internationaux, et s'engage dans une démarche sociale et éducative.



## Tatiana Frolova - Metteure en scène

*Mes spectacles sont comme de petites explorations  
autour de la question « Qui suis-je ? »*

Née en 1961 à Komsomolsk-sur-Amour, Tatiana Frolova est diplômée de l'Institut de la Culture de Khabarovsk (spécialité mise en scène). Depuis plus de trente ans, elle fabrique avec très peu de moyens ses spectacles au Théâtre KnAM qu'elle a créé dans sa ville natale.

Dans un article paru dans Libération en 1998, Jean-Pierre Thibaudat, alors correspondant à Moscou, qualifie Tatiana Frolova de « pile électrique ». Isolée dans une ville plutôt hostile, mais convaincue qu'on peut y travailler, elle déploie une exceptionnelle énergie pour faire vivre son théâtre et proposer aux habitants des oeuvres contemporaines.

Depuis une quinzaine d'années, elle s'est tournée vers le théâtre documentaire, un théâtre basé sur le recueil de témoignages de vie. Ses spectacles mêlent histoires personnelles et grande Histoire, notamment de la Russie dont elle dénonce les crimes : la guerre de Tchétchénie, sujet tabou en Russie (*Une guerre personnelle*), la réécriture de l'Histoire (*Je suis*, consacré aux thèmes de la mémoire et l'oubli), le suicide (*Le songe de Sonia*), la terreur (*Je n'ai pas encore commencé à vivre*).

Depuis 2013, elle est accueillie sur chaque édition du Festival Sens Interdits au Théâtre des Célestins à Lyon. Elle anime régulièrement des ateliers et masterclasses pour les amateurs et les étudiants en théâtre. Elle présente *Crime et Châtiment* de Dostoïevski avec les élèves de 3ème année du Conservatoire National Supérieur d'Arts Dramatiques de Paris en février 2016. La même année, Tatiana Frolova bénéficie d'une Chaire Internationale du label Arts-H2H au titre de chercheuse dans le domaine des formes théâtrales et du langage théâtral. En 2017, elle réalise une masterclass d'un mois avec les étudiants de l'ENSATT à Lyon. Souhaitant prolonger une belle collaboration, l'ENSATT la réinvite de décembre 2018 à février 2019 pour réaliser l'atelier-spectacle de sa 78ème promotion : *Depuis que nous sommes arrivés, il pleut* (inspiré de *Demain il fera beau* de Denise Domenach-Lallich).

## La presse en parle - *Je n'ai pas encore commencé à vivre*

[Mes spectacles] sont comme de petites explorations autour de la question « Qui suis-je ? » Ce dont je suis sûre, c'est que je suis un être de sexe féminin, une « demi-personne » dans un pays masculin, quelqu'un qu'on ne peut pas prendre au sérieux, sinon, ça ferait longtemps qu'on m'aurait empêchée de faire ce que je fais. Un vieux dicton russe dit : « *Un poulet n'est pas un oiseau, une bonne femme n'est pas une personne* ». Pour une femme metteuse en scène, c'est la même chose... Et c'est une vraie chance pour moi : en quoi puis-je être dangereuse ? Et en quoi le plus petit théâtre de Russie, avec ses 26 places, pourrait nuire aux détenteurs du pouvoir ? D'autant plus, et c'est le plus drôle, qu'il ne se trouve ni à Moscou ni à Saint-Pétersbourg, mais loin, dans « le trou du cul du monde », à Komsomolsk-sur-Amour, cette ville construite sur ordre de Staline en 1932 par des prisonniers du goulag parfaitement innocents. Je suis dans leur lignée, dans la continuation de leur prouesse insensée.

Je continue à croire que le théâtre est nécessaire aux hommes, et à vivre avec l'idée que seul l'art peut les relier les uns aux autres, contrairement à la politique qui ne peut que nous diviser, nous tous, si différents et en même temps si fragiles et tous pareillement souffrants, à chaque coin de la planète.

Mon rêve est de faire en sorte que les gens n'écoutent plus les politiques, du moins plus avec le même sérieux. Alors ils ne pourront plus nous diviser. Mon bras se prolonge dans celui de la personne qui est à côté de moi, ma pensée est l'apanage de l'humanité toute entière, nous ne sommes pas distincts les uns des autres ! C'est cette idée qui me donne la force de continuer à faire mon petit théâtre libre aux confins de la civilisation, à six heures de bus de la grande ville la plus proche, non loin du Japon.

Continuer... Même lorsqu'il n'y a que trois spectateurs dans la salle (c'est déjà arrivé au cours des trente-trois années d'existence du Théâtre KnAM), ça vaut la peine de jouer le spectacle. Parce que ce ne sont pas seulement trois personnes, ce sont trois UNIVERS infinis...

Et quant à ce qui nous motive et nous pousse, il ne s'agit pas seulement des réflexions de six personnes qui créent un spectacle, c'est une véritable force physique, capable de modifier tout l'espace autour...

Propos recueillis par Florence Roux  
Traduction Bleuenn Isambard  
Arkuchi – décembre 2018-janvier 2019

« *Qu'est-ce qui nous empêche d'être tout simplement heureux?* ».

Cette question lancinante, obsédante, est au coeur du travail de l'artiste qui, depuis une douzaine d'années, a évolué, avec sa troupe, vers un théâtre documentaire conçu pour libérer et explorer la parole de l'autre, afin de mieux se comprendre soi-même. « *Pourquoi je ne peux pas être vraiment libre ? Pourquoi mon corps est-il tellement coincé ?* », poursuit la dramaturge. « *J'ai compris que c'est le processus même de questionnement qui me maintient en vie. J'essaie de trouver des réponses à mes interrogations, et à un certain point, je tiens absolument à les partager avec le public. Après chaque spectacle, le cycle de questionnements repart de plus belle* ».

Périmètre de sécurité au milieu des tensions urbaines, petite lanterne dans le brouillard, le théâtre KnAM invite les habitants de Komsomolsk-sur-l'Amour à dire ce qu'ils ont sur le coeur, à réveiller leurs souvenirs refoulés, en toute confiance. Dans *Je suis* (2013), il était question du syndrome de l'oubli dont semble souffrir la Russie contemporaine, dans *Une guerre personnelle* (2010), du tabou de la guerre en Tchétchénie, dans *Le songe de Sonia* (2015), du phénomène du suicide. « *Pour vivre avec un passé haineux et dans un présent qui l'est tout autant, il faut offrir aux gens le plus d'amour possible* ». Pour son [dernier] spectacle *Je n'ai pas encore commencé à vivre*, Tatiana a sondé chaque génération, stimulé la mémoire enfouie d'un passé traumatique de l'une, noté le désenchantement et le déracinement de l'autre. « *[...] C'était traumatisant de se rendre compte qu'ils ne savaient pas que Komsomolsk-sur-l'Amour fut construite avec la sueur et le sang des prisonniers du goulag. De leur côté, ceux qui avaient traversé le totalitarisme soviétique avaient une mémoire très sélective. Ce mécanisme leur permet, sans doute, de survivre à un passé effrayant qui fait peur, même aujourd'hui* ».

C'est ainsi que Tatiana Frolova extrait délicatement de la boue, dans laquelle ils s'étaient enlisés, les souvenirs tremblants des anciens, pour combler les lacunes d'une jeune génération destituée de son passé, et privée de vision d'avenir.

Sophie Soukias, Bruzz, Bruxelles,  
12-18 octobre 2018

## Le répertoire

*Ma petite Antarctique* de Tatiana Fiova (2019)

Théâtre des Célestins - Festival Sens Interdits - Lyon, Festival Next Théâtre du Nord - Lille

*Je n'ai pas encore commencé à vivre* de Tatiana Fiova (2017)

2019 : La Biennale - Théâtre de la Cité - Centre dramatique national Toulouse Occitanie, Scènes de Territoire - Bressuire

2018 : Festival Noorderzon - Groningen, BOZAR - Bruxelles, Espaces Pluriels - Pau, La Passerelle - Saint-Brieuc, Festival TNB - Théâtre L'Aire libre - St-Jacques de la Lande, Théâtre des Célestins

2017 : Théâtre des Célestins - Festival Sens Interdits - Lyon, Les Treize Arches - Théâtre de Brive, La Filature - Mulhouse, Théâtre des 4 Saisons - Gradignan, Théâtre Populaire Romand - La Chaux de Fonds, Festival Next - Tournai, Théâtre

Paul Eluard - Choisy-le-Roi

*Le songe de Sonia* de Tatiana Frolova (2015)

Théâtre des Célestins - Festival Sens Interdits - Lyon, Les Treize Arches - Théâtre de Brive, Théâtre de la Vignette - Montpellier, Les Bancs Publics, Friche de la Belle de Mai - Marseille, Monfort Théâtre - Paris, Festival Ring - CDN de Nancy.

*Je suis* de Tatiana Frolova (2013)

Théâtre des Célestins - Festival Sens Interdits - Lyon, Théâtre de Poche - Genève, Festival Le Manifeste - Grande Synthe, La Filature - Mulhouse, Les Treize Arches - Théâtre de Brive, Théâtre Antoine Vitez - Aix-en-Provence, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - Paris, Théâtre Populaire Romand - Chaux de Fonds, 232U - Aulnoye-Aymeric.

*Une guerre personnelle*, d'après une oeuvre d'Arkadi Babtchenko (2010)

Festival Next La Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq, Maison des Arts - Créteil, Vidy - Lausanne, Festival de Liège, 232U - Aulnoye-Aymeries, Festival Passages - Nancy/Metz, Théâtre de L'Avant-Seine - Colombes, Festival Sens Interdits - Lyon.

*Amour* de Tatiana Frolova (2008)

Festival textura - Perm, Festival de Almada, Festival of Russia and Germany culture - Khabarovsk, Festival Rampe - Sakhalin

*Sofaman* d'après une oeuvre de Haresh Sharma (2008)

The Necessary Stage - Singapour.

*Kill Shakespeare* de Tatiana Frolova (2008)

Festival Faki - Zagreb, Festival de Almada

*Kafka pour les débutants* d'après le *Journal* de Franz Kafka (2007)

Résidence en Italie avec le Rockefeller Center de New York

*Endroit sec et sans eau* d'Olga Pogodina (2006)

La Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq, Festival Temps de Paroles - La Comédie de Valence, Théâtre Antoine Vitez - Aix-en-Provence, Festival EXIT - Créteil, Festival Passages - Nancy / Metz.

*Ma Maman* de Tatiana Frolova (2005)

La Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq.

*Happy Birthday* de Konstantin Kostenko (2002)

Festival Passages - Nancy/Metz.

*Métamorphoses* de Franz Kafka (1999)

Festival Passages - Nancy, Festival Kulturgest - Lisbon, Festival Unidram - Potsdam.





BILLETTERIE : 04 72 77 40 00  
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40  
THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON



GRANDLYON  
la métropole

